

● CECI DIT

Taxe ou redevance

par **Didier MALEMPRÉ**

Chômeurs ou demandeurs d'emploi ? La belle affaire, me rétorquerez-vous : aucun des deux ne mène de vie active et relève, pour ce qui devient de plus en plus une véritable survie, du bon vouloir des décideurs politiques, lesquels attribuent, au premier comme au second, des allocations de chômage. Pourtant, on perçoit une nuance plus péjorative dans le terme « chômeur ». Du coup, on comprend que l'homme politique préférera utiliser le terme de « demandeur d'emploi », qui heurte sans doute moins l'esprit et qui colporte un élément davantage volontariste. Le demandeur effectue en effet une démarche positive, qui devrait lui permettre, précisément, de retrouver un emploi. Il en est donc ainsi de nombreux termes, utilisés à dessein par nos hommes politiques. Parle-t-on « d'austérité » ? On lui préférera « politique de rigueur ». Encore que cette rigueur, d'abord budgétaire,

va nécessairement déboucher sur une hausse des taxes et sur un appauvrissement de la population. Mais les hommes politiques préfèrent, à n'en pas douter, apporter la démonstration qu'ils sont (enfin ?) capables de gérer en bon père de famille un budget qui n'aurait donc pas reçu toute l'attention rigoureuse jusqu'à présent. Autre exemple ? Les Flamands préconisent une taxe pour les futurs péages autoroutiers, les Wallons préfèrent opter pour une redevance. Ici, c'est fort différent, même si c'est toujours le citoyen qui paie : une redevance doit permettre de couvrir les frais d'entretien, mais surtout de réparation, des routes. Une taxe n'a aucun rapport avec le coût du service : on la paiera, même si on n'utilise jamais l'autoroute. Vu l'état de nos routes, je pense qu'une taxe sera plus adéquate, puisque nos routes resteront de toute manière dans le même état de délabrement.

● À LA LOUPE

Whitney Houston

La diva américaine de la soul

9 août 1963

Née à Newark (New Jersey). Filleule d'Aretha Franklin

1985

Remporte un Grammy Award pour son premier album *Whitney Houston*

1992

Héroïne du film *Bodyguard* aux côtés de Kevin Costner. La bande originale sera l'une des plus vendues au monde avec *I Will Always Love You*

1994

Première star à se rendre dans l'Afrique du Sud post-apartheid

1996

La musique du film *The Preacher's Wife* devient l'album de gospel le plus vendu au monde

2009

Nouvel album après plusieurs cures de désintoxication

11 février 2012

Retrouvée morte à 48 ans dans un hôtel de Beverly Hills (Los Angeles)

- 26 American Music Awards
- 6 Grammys
- 7 titres consécutifs en tête du Top 50 américain
- 170 millions d'albums vendus



● ARRÊT SUR IMAGE



Elles étaient toutes là Près de 180 Coccinelles étaient rassemblées au Cinquantenaire, pour la 4^e édition de la « Love Bugs Parade ». Quasi tous les modèles étaient représentés, de la légendaire Herbie à la Beetle du XXI^e siècle. Ambiance de parade et avis des fans sur la nouvelle Beetle 2012 sur www.lavenir.net/love-bugs

L'INFO DU JOUR

110 000 Belges o



« Une expérience internationale constitue un faire-valoir. »

Damien VAN THIELEN, Manpower



Quelque 110 000 Belges travaillent à l'étranger. Un nombre en progression, pour une expérience à préparer. Ce lundi, a lieu l'International Job Day.

● **François-Xavier GIOT**

Chaque année, de plus en plus de Belges choisissent de tenter leur chance à l'étranger. Pour vivre une expérience inédite et inoubliable. Ou fuir un pays dont ils n'attendent plus rien. Mais ce type de périple ne s'improvise pas. C'est pour aider les candidats à s'y préparer qu'est organisé ce lundi après-midi à Bruxelles l'*International Job day*.

En ce moment, 109 600 Belges travaillent à l'étranger, selon le SPF Économie : 70 500 hommes et 39 100 femmes. Mais à en croire Damien Van Thielen, spécialiste des offres d'emploi à l'étranger chez Manpower, les candidats seraient de plus en plus nombreux. Pour deux raisons.

D'abord, « parce que c'est plus facile de partir à l'étranger que par le passé ». Le euro et l'Europe ont facilité ces migrations. Les compagnies à bas coût se sont multipliées, les moyens de communication avec l'étranger démocratisés. Et puis, « une certaine logique s'est mise en place avec des programmes comme Erasmus ou Socrates ». Les Belges ont désormais la bougeotte.

Mais il y a aussi cette prise de conscience chez les jeunes que « le

Le caractère du Belge est très apprécié à l'étranger. Car il « fait profil bas. Il a le sens de l'humilité. »

monde s'internationalise » et « qu'une expérience internationale constitue un faire-valoir », explique M. Van Thielen.

De plus en plus difficile ?

Cette tendance pourrait pourtant s'inverser, tempère Hugues du Roy de Blicquy, fondateur de l'Union francophone des Belges à l'étranger (lire par ailleurs). Les multinationales qui envoyaient jadis du personnel occidental à l'étranger misent aujourd'hui sur le personnel local. « L'éducation s'est développée partout dans le monde. Les possibilités d'expatriation se réduisent. »

À moins de posséder un CV en or ou des compétences très recherchées. Comme ce travailleur, se souvient M. du Roy, qui est parti en Arabie Saoudite pour mettre en place un système de surveillance des pèlerins par caméra

à La Mecque. Il parlait arabe et disposait de sérieuses connaissances techniques. Il a été embauché.

Des qualités propres au Belge

Parfois, un passage par l'étranger peut aussi être l'occasion de dépasser le principal obstacle à l'obtention d'un travail en Belgique : le manque d'expérience. Car le Belge dispose d'autres atouts pour séduire les recruteurs étrangers, à commencer par son bagage linguistique.

De nombreuses sociétés, opèrent sur le marché belge depuis l'étranger, où les personnes qui parlent nos langues nationales ne courent pas les rues. Elles seront plus disposées à donner sa chance à un jeune sans expérience qu'une entreprise belge.

Mais ce n'est pas là le seul atout du Belge, à en croire M. du Roy. Son caractère est apprécié à l'étranger. Car il « fait profil bas. Il a le sens de l'humilité ». Il est de plus relativement bien formé. « Le niveau de notre enseignement est l'un des meilleurs au monde. » Et puis le Belge est « travailleur », estime le fondateur de l'UFBE.

Autant de qualités qui contribueront certainement au succès d'une expatriation mais qui ne suffiront pas. Car un voyage, cela se prépare. Et « c'est parfois plus complexe qu'on ne le croit. Ce n'est pas une autoroute tranquille. » Mieux vaut donc s'y préparer méticuleusement. En faisant par exemple le détour au salon de ce lundi. ■

INTERVIEW ● **Astrid VIELLEVOYE**

Astrid Viellevoye est en gestionnaire en ressources humaines au Club Med.

« Nous avons une vingtaine d'emplois à pourvoir, dans différents domaines »

tants car on y trouve des personnes qui cherchent du travail à l'étranger. Et tous nos postes sont à l'étranger.

Et pourquoi venir en Belgique ?

Club Med est implanté et connu en Belgique. Il s'y développe. C'est un gros marché pour nous. Et puis il y a ce côté multiculturel et les grosses compétences linguistiques des Belges.

Quels profils recherchez-vous ?

Nous avons plus de cent métiers. Dans tous les domaines : l'hôtellerie, la restauration, l'encadrement des enfants, le bien-être, l'événementiel, la vente, la gestion, etc.

Aviez-vous pris part au salon de l'an

dernier ?

Oui, nous étions présents et avions connu un succès correct. On part du principe que l'on doit se faire connaître aussi en tant qu'employeur et pas seulement comme vacancier. Club Med aujourd'hui a vraiment retravaillé cette image d'employeur. Avec une nouvelle signature RH : « Le bonheur de se révéler ». On a même redéployé un site internet dans différents pays.

Combien de postes avez-vous à offrir ce lundi ?

Nous avons une vingtaine d'emplois, dans différents domaines. Il s'agit de contrats saisonniers dans des villages de vacances, de 3 à 8 mois. ■

F.-X. G.